

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Céréales de FranceAgriMer



• numéro 10 / juin 2011 / **Situation céréalière française**

Les dernières prévisions de FranceAgriMer sont marquées par une légère augmentation de la collecte prévisionnelle de blé tendre. Ce chiffre, conjugué à un stock de report 2009/10 important, à un niveau d'importations inusité et à des mises en oeuvre par les fabricants d'aliments du bétail les plus faibles depuis 1993/94, permet de dégager des disponibilités importantes pour la campagne 2010/11. La forte demande en blés français à l'international devrait permettre des ventes record vers les pays tiers, évaluées maintenant à 13,2 Mt. Le stock final devrait ressortir à 2,1 Mt.

BILANS FRANÇAIS

> Blé tendre 2010/2011 : collecte prévue à un peu plus de 32,9 Mt

Au 1er mai, près de 32,4 Mt de blé tendre ont déjà été livrées aux organismes stockeurs (stocks en dépôt et collecte réalisée à cette date). En termes de volume, la

collecte à cette période de l'année n'a plus été aussi importante depuis la campagne 1998/99 (31,8 Mt). Le taux de commercialisation devrait ainsi être très élevé en fin de campagne (près de 92,5 %). Malgré cette prévision, la demande en blé meunier français à l'export est telle que la France doit importer près de 0,9 Mt de blé fourrager pour répondre aux besoins intérieurs.

Bilan blé tendre

Milliers de tonnes	2010/2011	2009/2010
	Prév. Juin	Prov. Juin
Stock initial	3 424	3 449
Collecte	32 930	33 167
Autres	915	548
Total ressources	37 269	37 165
Ut. intérieures	14 649	15 554
- dont FAB	4 300	5 435
Export. Grains	19 715	17 305
- Union européenne	6 400	7 374
- Pays-Tiers (y.c. A.A*)	13 200	9 804
Export. Farines	780	882
Total exportations	20 495	18 187
Stock final	2 124	3 424

* AA : aide alimentaire

Source : FranceAgriMer

> Céréales secondaires 2010/2011 : collecte de maïs à 12,3 Mt

La production d'orges est estimée à un peu moins de 10,2 Mt, soit une baisse de plus de 2,8 Mt par rapport au niveau exceptionnel de la campagne précédente. La collecte devrait atteindre 8,4 Mt. Malgré ces éléments, les disponibilités totales demeurent appréciables en raison de l'important stock de report de la campagne 2009/10.

La récolte de maïs devrait reculer de 9 % à un peu plus de 13,8 Mt. Ce niveau de production devrait permettre une collecte de 12,3 Mt.

> Semis de printemps : confirmation de la hausse de la sole d'orges de printemps

Selon les dernières estimations de FranceAgriMer, établies à fin mai, les superficies d'orges de printemps mar-

quent une progression de 7,5 % soit 32 000 ha de plus qu'en 2010. La Champagne-Ardenne, principale région productrice, voit ses surfaces augmenter de 11,3 %. En ce qui concerne le maïs, la sole devrait reculer de 1,3 % par rapport à la récolte 2010. Les surfaces de maïs devraient ainsi s'élever à 1,53 Mha en 2011. Les zones les plus touchées par les baisses se situeraient dans les principaux bassins de production : - 1,8 % en Aquitaine, - 4,2 % en Midi-Pyrénées et - 6 % en Alsace. L'extension de la sole de blé tendre apparaît comme la principale raison de la baisse des ensemencements de maïs. Les restrictions d'irrigation jouent également en faveur du développement de cultures moins gourmandes en eau.

> Evolution des prix des céréales

Les prix du blé se maintiennent à un haut niveau en cette fin de campagne. On constate toutefois un tassement des cours depuis fin mai suite à des opérations de dégagement des " Funds " et aux déclarations de V. Poutine autorisant la reprise des exportations céréalières russes à partir du 1er juillet prochain (cette décision est cependant susceptible de subir certaines restrictions techniques). Sur fond d'incertitudes pesant sur l'ensemble des récoltes en Allemagne, en France et en Amérique du nord, les marchés anticipent un retour en force de l'origine mer Noire pour la prochaine campagne en blé et en orge. Les cotations du maïs ont nettement progressé ces derniers jours du fait des fondamentaux du marché mondial et des inquiétudes sur l'état des cultures en France. En ce qui concerne les orges, ses cours sont un peu plus fermes en cette fin de campagne en lien avec les conditions météorologiques.

Bilan maïs

Milliers de tonnes	2010/2011	2009/2010
	Prév. Juin	Prov. Juin
Stock initial	2 365	2 341
Collecte	12 330	13 897
Importations	500	319
Total ressources	15 195	16 558
Ut. intérieures	7 093	6 258
- dont FAB	3 500	2 743
Exports Grains	5 185	7 706
- Union européenne	4 920	7 154
- Pays-Tiers	140	415
Export. Produits	235	229
Total exportations	5 420	7 935
Stock final	2 681	2 365

Source : FranceAgriMer

> Aliments du bétail

Selon les dernières données communiquées par les syndicats de l'industrie de la nutrition animale (SNIA et Coop de France Nutrition Animale), la production d'aliments composés a augmenté de 1 % sur les dix premiers mois de la campagne 2010/11 par rapport à la campagne précédente. Cependant, dans un contexte marqué par les difficultés de la filière porcine, l'affaiblissement de la compétitivité relative des filières animales françaises, la concurrence des tourteaux (du fait des cours élevés des céréales) et la plus grande disponibilité des co-produits des

biocarburants, les utilisations totales de céréales pour la production d'aliments du bétail sont prévues pour 2010/11 à 10,6 Mt (0,1 % d'augmentation par rapport à la campagne 2009/10). Plus précisément, si les mises en œuvre de maïs et d'orges par les fabricants d'aliments du bétail restent évaluées, respectivement, à 3,5 Mt et 2 Mt, les utilisations de blé tendre ne devraient pas dépasser les 4,3 Mt.

> Exports 2010/2011 : 13,2 Mt vers les pays tiers

Alors que les livraisons intracommunautaires de blé tendre sont prévues en recul (6,4 Mt contre près de 7,4 Mt en 2009/10), les prévisions d'exportations vers les pays tiers ont à nouveau été augmentées. Ces dernières devraient maintenant largement dépasser le record de la campagne 2009/10 (9,8 Mt) et devraient atteindre 13,2 Mt (soit une progression de près de 35 % par rapport à la campagne précédente). Fin mai, un peu plus de 12,5 Mt de blé ont déjà été chargées à partir des ports français, contre 9 Mt lors des onze premiers mois de la campagne 2009/10.

En ce qui concerne l'orge, les prévisions de livraisons vers l'UE sont revues à la hausse par rapport au mois dernier, à un peu plus de 4,3 Mt. Cette évolution est essentiellement due à des prévisions de livraisons plus optimistes à destination de l'Espagne du fait de l'affectation de stocks d'intervention détenus par la France à l'opération en faveur des personnes les plus démunies demeurant dans ce pays. Cependant, le volume global d'orges françaises expédié vers les pays de l'UE, bien que proche de celui livré en 2009/10, reste inférieur de 3,3 % aux 4,5 Mt de la campagne précédente. En ce qui concerne les exportations d'orges françaises vers les pays tiers, elles sont maintenant estimées à un peu moins de 1,4 Mt (0,7 Mt en 2009/10) au vu des embarquements réalisés fin mai 2011 (plus de 1,2 Mt).

Bilan orges

Milliers de tonnes	2010/2011	2009/2010
	Prév. Juin	Prov. Juin
Stock initial	3 137	1 640
Collecte	8 399	10 615
Importations	130	24
Total ressources	11 666	12 279
Ut. intérieures	2 874	2 686
- dont FAB	2 000	1 676
Export. Grains	5 705	5 211
- Union européenne	4 345	4 495
- Pays-Tiers	1 350	700
Export. Produits	1 400	1 245
Total exportations	7 105	6 456
Stock final	1 687	3 137

Source : FranceAgriMer

Comme pour les autres céréales, les ventes de maïs français seront moindres en 2010/11 vers nos partenaires européens. Ces dernières sont maintenant prévues à 4,9 Mt (soit une diminution de 31,2 % par rapport à la campagne précédente).

PRIX PAYÉS AUX PRODUCTEURS

Le calcul des prix d'acompte résulte d'une moyenne pondérée des prix relevés chez les organismes stockeurs par les volumes collectés dans cette modalité. Les moyennes mensuelles des prix d'acompte n'incluent pas les majorations de fin de campagne (seulement les réévaluations intermédiaires), et sont par construction inférieures aux prix moyens touchés par l'agriculteur. Le calcul des prix fermes résulte également d'une moyenne pondérée établie par cette même méthode, à partir du prix pratiqué au 15 du mois.

La tendance repart globalement à la hausse depuis deux mois, avec des augmentations qui demeurent toutefois modérées en mai, hormis pour les orges de brasserie.

En €/t	mai 2011		mai 2010	
	Prix fermes		Prix fermes	
Blé tendre	222	111		
Blé dur	250	142		
Orge mouture	169	85		
OBH*	183	86		
OBP**	217	100		

*OBH : Orges Brassicoles d'Hiver
**OBP : Orges Brassicoles de Printemps

Source : FranceAgriMer

En comparaison avec la campagne précédente, le différentiel de prix avoisine maintenant 100 % en moyenne pour les espèces enquêtées, écart similaire relevé avec la campagne 2005/06. Le blé dur et le maïs conservent le bonus le plus faible (proche de 75%) alors que l'avoine profite toujours du plus fort (+156 %). L'avantage de prix approche 80% par rapport à la campagne 2008/09. Enfin, les niveaux actuels ont maintenant rattrapé ceux de la campagne exceptionnelle 2007/08 (+6% en moyenne sur les espèces enquêtées), excepté pour le blé dur et l'avoine, dont les prix demeurent inférieurs de 15 %.

Les achats fermes représentent maintenant près de 80% des transactions.

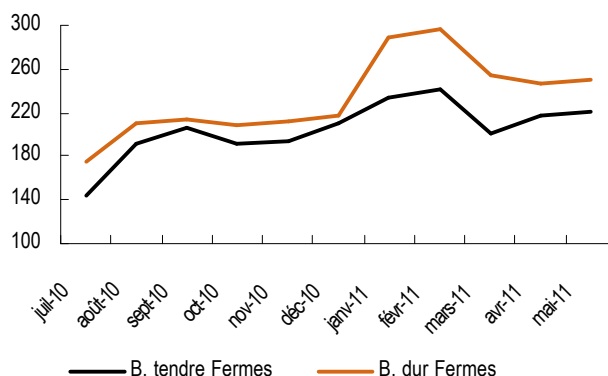
> Blé tendre

Peu d'évolutions sur les prix du blé tendre en mai. A 222 €/t, le prix ferme progresse faiblement (+4 €/t) et ne retrouve pas son niveau d'avant la baisse généralisée du mois de mars (241 €/t). Le prix actuel reste donc deux fois plus élevé qu'à la même époque en 2009/10. Le prix d'acompte, qui concerne 20% des transactions, est resté quasiment inchangé, proche de 180 €/t. La structure de prix à l'échelle régionale reste également stable, avec un écart maximum faible (moins de 8 €/t), relevé entre le Centre-Ouest (218 €/t) et le Nord-Est (226 €/t).

> Blé dur

Le prix ferme du blé dur est quasi-inchangé depuis les trois derniers mois. En mai, la tonne de blé dur s'échange

Blés : évolution des prix payés aux producteurs en €/t



Source : FranceAgriMer

ainsi à 250 € en achat ferme. Moins de 30 € séparent donc le prix du blé dur de celui du blé tendre.

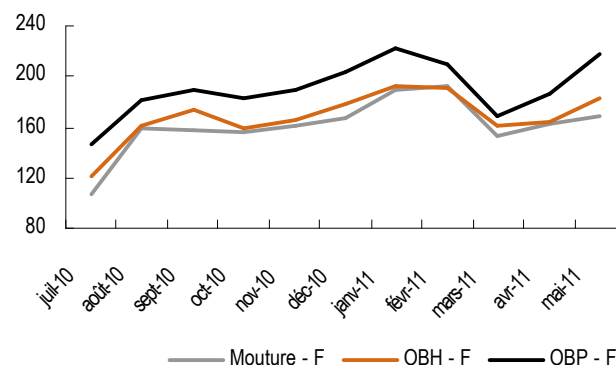
L'écart de prix par rapport à mai 2010 atteint 75%, le prix ferme du blé dur était alors de 142 €/t. En revanche, le prix actuel reste en deçà des niveaux de 2007/08 (294 €/t).

> Orges

Faisant figures d'exception, les orges brassicoles ont enregistré de fortes augmentations de prix en mai, portées par les inquiétudes sur la prochaine récolte en raison de la sécheresse. Les hausses s'échelonnent donc de +20 €/t pour les variétés d'hiver, jusqu'à +31 €/t pour les variétés de printemps. Les situations régionales demeurent disparates, l'écart de prix maximum dépassant 50 €/t en orges brassicoles de printemps et 35 €/t sur les variétés d'hiver. L'Est pratique toujours des prix plus attractifs que le Nord.

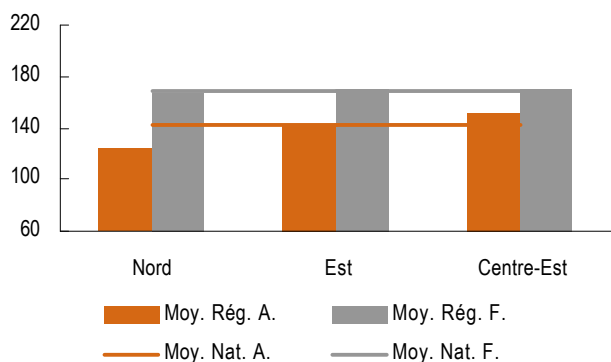
Les orges de mouture évoluent encore dans le sillage du blé tendre. La tonne d'orges fourragères s'échange à 169 €/t, avec très peu de variabilité de prix d'une région à une autre. En effet, d'un regroupement régional à un autre, l'écart maximum ne dépasse pas 4 €/t, avec toujours un minimum à l'Est (167 €/t) et 170 €/t dans les 2 autres regroupements.

Orges : évolution des prix payés aux producteurs en €/t



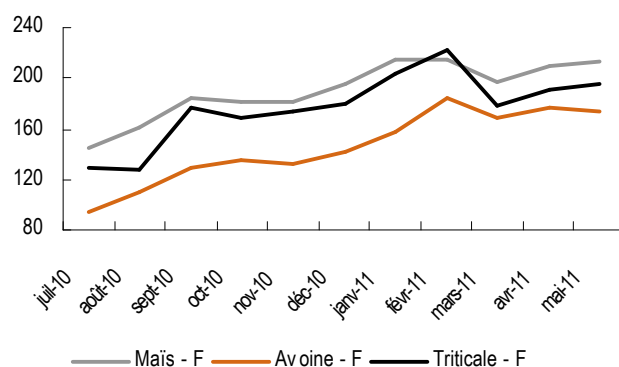
Source : FranceAgriMer

Orges de mouture : prix payés aux producteurs en €/t



Source : FranceAgriMer

Maïs/Avoine/Triticale : prix payés aux producteurs en €/t



Source : FranceAgriMer

> Maïs

Même si l'écart est à présent faible (9 €/t), le prix ferme du maïs demeure inférieur à celui du blé tendre, configuration stable au cours de cette campagne. Il n'a que faiblement évolué sur le mois, à 213 €/t en moyenne nationale. Cette moyenne recouvre des situations régionales extrêmement homogènes puisque l'écart de prix maximum entre deux regroupements régionaux ne dépasse pas 2 €/t. Le prix d'acompte (un peu plus de 10% des transactions) a gagné 11 €/t sur le mois, à 178 €/t.

> Avoine et Triticale

En mars, le prix du triticale avait fortement chuté (- 44 €/t), en rupture avec l'évolution du prix du maïs sur laquelle il était calé jusqu'alors. Depuis, les prix des deux espèces

se sont remis en phase, le prix du triticale gagnant 5€/t sur le mois, à 196 €/t. A l'inverse, l'avoine avait connu un ajustement à la baisse modéré comparé aux autres espèces, mais stagne depuis, à 173 €/t en mai. Malgré cela, l'avoine reste l'espèce pour laquelle le bonus par rapport à la campagne précédente reste le plus élevé, de 156 %.

En €/t	mai 2011	mai 2010
	Prix fermes	Prix fermes
Maïs	213	125
Avoine	173	68
Triticale	196	99

Source : FranceAgriMer

Rappel des régions enquêtées selon l'espèce :

- Blé tendre : Nord-Pas de Calais, Picardie, Normandie, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Franche-Comté, Centre, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.
- Blé dur : Centre, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon et Provence Alpes-Côte d'Azur.
- Orges : Nord-Pas de Calais, Picardie, Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne, Bourgogne, Franche-Comté et Centre.
- Maïs : Aquitaine, Lorraine, Alsace, Pays de la Loire, Centre, Rhône-Alpes, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées.
- Avoine : Centre, Bretagne, Normandie, Champagne-Ardenne, Picardie, Pays de la Loire, Bourgogne et Franche-Comté.
- Triticale : Centre, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Bretagne et Pays de la Loire.

Méthodologie

Cette enquête mesure l'évolution des prix des céréales achetées par les organismes stockeurs aux agriculteurs. Son objectif est de fournir un indicateur mensuel des tendances de prix à la production complémentaires des cotations. Au 15 de chaque mois, les services régionaux de FranceAgriMer relèvent les prix pratiqués au sein d'un panel de 122 collecteurs représentatifs des principales régions productrices. Il s'agit de prix rendus silo, majorations mensuelles incluses, sans déduction des taxes parafiscales payées par le producteur, pour des grains de qualité standard et annoncés avant déduction des frais de séchage pour le maïs. Deux types de prix sont relevés : un prix ferme (fixe par définition) et un prix d'acompte moisson auquel viennent s'ajouter d'éventuels compléments en cours de campagne (excepté les compléments versés après la campagne - il ne s'agit donc pas d'un prix moyen). Les prix régionaux et nationaux résultent de moyennes pondérées par les tonnages collectés (provenant des déclarations mensuelles de collecte de FranceAgriMer).

Sources principales : Prix à la production : Enquête mensuelle des services régionaux de FranceAgriMer - Prix d'achat à l'intervention : CGE/DG-Agri - Prix de marché départ zones de production : La dépêche Agricole et Commerciale - Prix de marché rendu zones portuaires : Marché des céréales (FranceAgriMer) - La dépêche Agricole et Commerciale.

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova.
 Rédaction : unité Grandes Cultures / service Marchés et études de filières - T. Champagnol/thibaut.champagnol@franceagrimer.fr -
 Unité Enquêtes et données filières / services des Bases d'information économique - D. Brulé/dominique.brule02@franceagrimer.fr -
 Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.



12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex -
 Tél.: +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
 www.agriculture.gouv.fr